

TERRAIN FERTILE

Une exposition proposée
par les communes de Lancy
et de Plan-les-Ouates

Du 2 septembre
au 29 octobre 2017

Trois ans après l'exposition de photos en plein air, les Services culturels de Plan-les-Ouates et de Lancy se sont à nouveau associés pour une exposition en écho dans l'espace public des deux communes. Le quartier de La Chapelle à Lancy devient le terrain de jeu de quatre artistes : Aline Morvan, Thomas Schunke, Marion Tampon-Lajarriette et Mathilde Tinturier, dont certaines de leurs œuvres seront aussi exposées à la Ferme de la Chapelle. A Plan-les-Ouates, c'est entre le quartier du Vélodrome et la Butte que sont accueillies les œuvres de Jean-Samuel Coste, Muriel Décaillet, Pascale Favre et Maria Moschou. La Mairie exposera également des réalisations diverses de ces artistes.

En quelques décennies, ces nouveaux quartiers ont vu le jour dans des espaces jusqu'alors laissés en friche. Du champ ont surgi des bâtiments en béton et les habitants ont pris possession des lieux. Il s'agit pour les huit artistes de trouver une création qui mette en évidence les différents aspects de ces lieux. La nature et son rapport au bâti, les relations entre les habitants, l'Histoire, la multiculturalité, la présence de nombreux enfants, la valorisation des talents présents, autant d'approches qui ont interpellé ces plasticiens qui ont envahi de leurs œuvres ce « terrain fertile ».

Xavier Magnin
Conseiller administratif
de Plan-les-Ouates

Stéphane Lorenzini
Conseiller administratif
de Lancy

Actualité	2
International	4
Régional	5
Culture & Sport	6
Dossiers	7
Récits	10
Mode	11
Portraits	12
Horoscope	14
Jeux	15
Événements	16



LES ARTISTES À LANCY

MATHILDE TINTURIER

Par le biais de ses créations, Mathilde Tinturier cherche à révéler la « beauté » autour de nous, en détournant des matériaux simples, connus, apparemment sans valeur. La végétation présente dans le quartier de La Chapelle sera le point de départ de différents projets. En sublimant l'anonyme, le rien devient Art, conscience et émerveillement.

Les trois projets imaginés pour cette exposition sont *La forêt mobile*, *Vol d'hélicoptères* et *Les Trouvailles*. Le premier est une prolongation de la *Forêt Funambule*, débutée à la Maison de la Créativité et complétée ici avec les jeunes habitants du quartier de La Chapelle en utilisant des matériaux trouvés sur place afin de constituer une nouvelle forêt mobile magique. Le second fera l'objet d'un lancé de samars d'érable dans une cage d'escalier. *Les Trouvailles* donnera lieu à une ou plusieurs interventions artistiques surprises se laissant porter par les matériaux présents sur place.

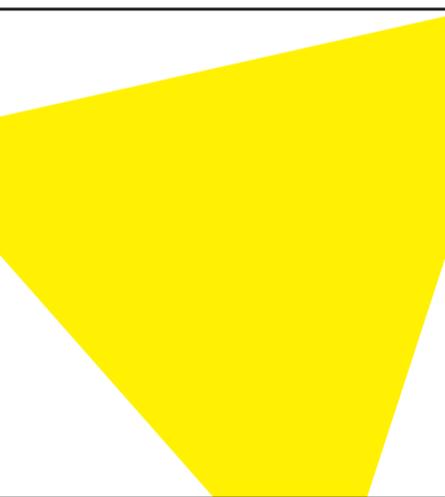


ALINE MORVAN

Jetant un pont de cordes entre deux balcons, *Passerelle* crée une liaison entre eux. La simple vue de sa forme fait écho à un univers éloigné du vocabulaire urbain. La structure, dont l'aspect sommaire est assimilable à un « pont de singe », est couramment utilisée dans la jungle afin de faciliter les déplacements. La projection de la structure du pont entre les façades des immeubles dessine une continuité formelle entre deux balcons. Le lien se fait dès lors physique, suscitant la dangereuse tentation de passer d'un balcon à un autre, d'un environnement privé connu à un espace à découvrir. Cependant, les modestes nœuds liant l'ouvrage en interdisent tout usage. L'artiste suscite ainsi un sentiment de frustration chez le regardeur et le contraint à un déplacement fictif, par la seule projection mentale.



© Raphaëlle Mueller



THOMAS SCHUNKE

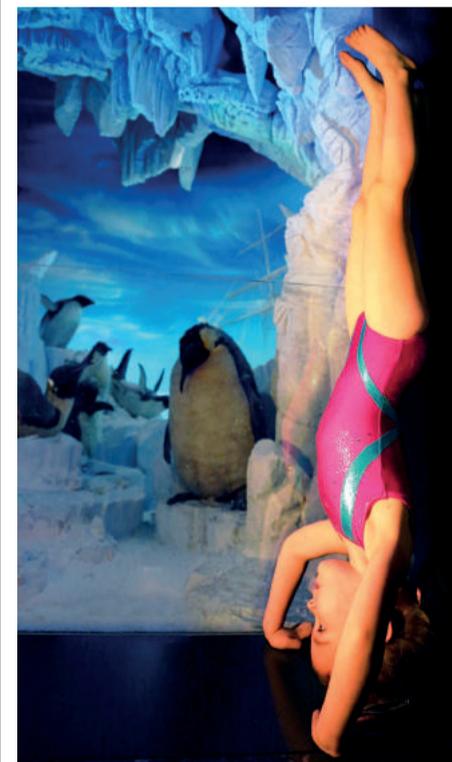
L'ancien chemin qui longe le petit bois entre la Ferme de la Chapelle et les jardins du nouveau quartier monte légèrement en courbe comme dans une peinture rupestre. Ce tout petit bout de chemin de Compostelle marque la frontière, à la fois distincte et perméable, entre habitations et nature. Des balises sculpturales guident l'œil et l'oreille du promeneur. Narratif et évolutif comme un chemin de croix, ce parcours tient aussi du rhizome par son développement. Il invite à la réflexion sur nos liens archaïques et collaboratifs avec la nature et incite une sensibilisation sur l'impact des interventions humaines.

Le travail de Thomas Schunke questionne nos rapports à l'environnement et aux choses avec une distance critique voire ironique. Dans ses projets, installations et agencements *in situ* et *in tempo* il met en évidence l'existence physique, psychique et sociale. Un contrepoint au monde virtuel qui nous éloigne du réel, de l'interaction avec la réalité.



MARION TAMPON-LAJARRIETTE

Le nouveau film de Marion Tampon-Lajarriette prolonge la réflexion que l'artiste a entamée dans plusieurs musées (Paris, New York et Athènes), celle de notre consommation de la connaissance. En mettant en scène au Muséum d'histoire naturelle de Genève les gymnastes de la FSG de Lancy, la plasticienne fait se rencontrer deux mondes et réinterprète d'une part la figure du visiteur - qui traverse des siècles d'histoire naturelle -, et représente d'autre part, par les mouvements des athlètes, la structure cellulaire et sociale. Ces personnages décalés symbolisent aussi notre rapport à la temporalité, tout en faisant écho au record de la traversée du Louvre par Jimmy Johnson en 9'45" auquel font référence les films de Godard et de Bertolucci. Poésie, science, sport et culture se rejoignent ainsi, en suspension entre ces mondes.



Marion Tampon-Lajarriette, tournage vidéo au Muséum d'histoire naturelle de Genève, 2017

MARIA MOSCHOU

Après avoir travaillé plusieurs années sur des plateaux de cinéma, la photographe Maria Moschou réalise des séries photo documentaires dans des institutions socioéducatives. Au-delà des images, elle raconte avec une grande puissance l'histoire des lieux qu'elle explore.

Pour le projet *Terrain fertile*, elle a parcouru la commune de Plan-les-Ouates, rencontré ses habitants, jeunes, travailleurs et retraités. Puis elle a réalisé une série de portraits sans visage qui décrivent des relations entre deux personnes. Amis, proches ou compagnons de vie, ils présentent un objet, une activité qui les unit. Le lien, éphémère ou pour la vie, qui les rapproche est le véritable sujet de ces photographies. Ces portraits dévoilent des relations privilégiées dans lesquelles nous nous retrouvons tous.



PASCALE FAVRE

Le Mail 2000 est bien plus qu'un simple chemin. La perspective offerte d'un côté comme de l'autre invite à la réflexion et aux pensées intérieures. C'est l'espace d'histoires personnelles et collectives. Le son produit par la marche sur le sol en gravier concassé du Mail 2000 est singulier. Lorsque le chemin est presque désert, le craquètement des pas se fait entendre. Quand le lieu s'anime, le bruit s'amplifie et se mêle aux autres sons, voix, rires, bruits de jeux, aboiements de chiens, chants d'oiseaux etc. Incrire progressivement et à même le sol «écoute le bruit de mes pas» à l'aide de pastilles en métal convie de manière ludique tous les usagers du Mail 2000 à la conscience d'une relation à un lieu ainsi qu'à l'instant présent.

JEAN-SAMUEL COSTE

En 2008, dans une salle d'attente, Jean-Samuel Coste feuillette un livre sur les labyrinthes qui présente une méthode de traçage.

L'été suivant, en vacances au bord de l'estuaire de la Gironde, il tente un premier labyrinthe sur le sable de la Plage des Vergnes et c'est la révélation!

Dès que le tracé est quelque peu matérialisé, des badauds s'approchent. Une fois le labyrinthe terminé, ils s'y aventurent et s'enthousiasment.

Quel plaisir pour le traceur apprenti labyrintheur, chaque marée offre une nouvelle page blanche...

2011, un nouveau média: le ruban adhésif comme fil d'Ariane. Parcours continu ne nécessitant pas de rebrousser chemin après être arrivé au cœur du labyrinthe.

Depuis, il cherche de nouveaux emplacements et de nouveaux médias pour réaliser ces objets ludiques et éphémères.



MURIEL DÉCAILLET

Venus Totémique symbolise la mère nourricière, incarnation païenne de la création originelle dans tous ses aspects, biologiques, botaniques, artistiques. La figure de la Vénus primitive, symbole primordial de fertilité, est issue des vestiges paléolithiques. Muriel Décaillet place la femme dans son rôle indéniable et indispensable de génitrice suprême. Rendre hommage à cette figure féminine initiale fait sens à une époque où les femmes, la nature et les cultures extra-européennes sont mises à mal par une pensée occidentale-capitaliste dominante, patriarcale et parfois brutale. Les rondeurs de la *Vénus totémique* rappellent notre origine commune affranchie de tout dogme, notre besoin collectif de sérénité, d'harmonie et de dialogue. Cette sculpture s'inscrit dans le travail de l'artiste qui s'articule autour de la thématique féminine.

LES ARTISTES À PLAN-LES-OUATES

DE L'IMPERMANENCE: ALINE MORVAN EN ARDÈCHE

Damien Delorme, voyageur-philosophe

Du 1^{er} février au 31 mars 2017, Aline Morvan était à Sablons, en France, pour une résidence de production en vue de son exposition *De l'impermanence* à la Galerie du Théâtre de Privas. Rencontre avec son minimalisme sensoriel aux résonnances métaphysiques.

«Le fait d'être extrait du quotidien pose un cadre qui favorise la production. Cela me permet d'être concentrée et d'être dans la production jour et nuit.» Par ces mots, Aline Morvan condense l'expérience créatrice hébergée en Ardèche et dans la vallée du Rhône: l'ouverture d'un espace et d'une disponibilité pour voir émerger ses sculptures.

Parmi les objectifs du séjour ardéchois, la production d'une œuvre inédite, *Chercher l'humus*, un tronc d'arbre en terre crue (faïence), moulage sur nature reproduisant une souche flottant dans les eaux du Rhône. Lors de l'exposition à Privas, l'artiste invite les spectateurs à briser le tronc à l'aide d'un maillet, participant ainsi au geste du sculpteur recyclant une forme pour retrouver la terre, matière riche de potentialités et de formes virtuelles. Par ce dispositif élémentaire, on plonge dans les profondeurs de la destruction créatrice, ce moteur du dynamisme du réel où la perte apparente est en réalité production de nouvelles formes et ouverture d'un avenir.

A l'origine de cette œuvre, une rencontre bienvenue avec l'arbre: «J'avais l'idée de chercher un tronc à mouler sans savoir si j'allais le trouver. Je suis partie à la chasse à la souche idéale. Après deux semaines de résidence, je l'ai vue, énorme, elle flottait comme une baleine dans l'eau. Sans le maraîcher du coin qui m'a aidée à la sortir avec son tracteur, le projet aurait été impossible. C'était comme si les flots me ramenaient ce dont j'avais besoin, au bon endroit, au bon moment».

Un clin d'œil cosmique qui ne pouvait laisser insensible cette artiste qui ne cesse d'explorer, à partir de formes épurées et de sensations fines, les profondeurs métaphysiques du devenir et de nos existences prises dans ce flux irréversible. Ou comment des sculptures, non plus formes figées mais lieux d'interactions transformatrices avec le vivant, disent en réalité le mouvement profond du réel, cette «création continue d'imprévisible nouveauté» selon le mot précis et superbe du philosophe H. Bergson. ●



Chercher l'humus, moulage en terre crue, velours noir, 550 cm, 2017. Cette œuvre sera exposée à la Ferme de la Chapelle où les visiteurs pourront la transformer à nouveau en poussière.

© Nicolas Lefèvre

DES VACANCES ROMAINES LABORIEUSES

Nicole Kunz, responsable des centres d'art de Lancy

D'octobre 2016 à juin 2017, Marion Tampon-Lajarriette était en résidence à l'Institut suisse à Rome.

Des grottes à l'hypnose en passant par la céramique, l'artiste a passé six mois très productifs.

On connaît son travail sur la lumière et les statues anciennes qui deviennent des paysages lunaires. Marion Tampon-Lajarriette a poursuivi sa réflexion centrée sur le minéral en s'intéressant aux grottes. Avec l'aide du CARS, association de spéléologie d'Altamura, elle a photographié un grand ensemble de grottes vues depuis l'intérieur, dans la région des Pouilles. Ces images ont été présentées lors de l'exposition de fin de résidence, *Inscape Rooms/La Vita della Mente*, pour laquelle l'artiste y a également organisé une nuit de performances et de musique. Elle a invité l'association IOIC de Zurich dont les jeunes musiciens accompagnent des films muets avec leurs compositions. Cet événement s'est poursuivi avec un sleep concert Cavemusic de Daniela Bershian jusqu'aux premières lueurs de l'aube, et finalement par une séance de DanceFirst, avec des mouvements



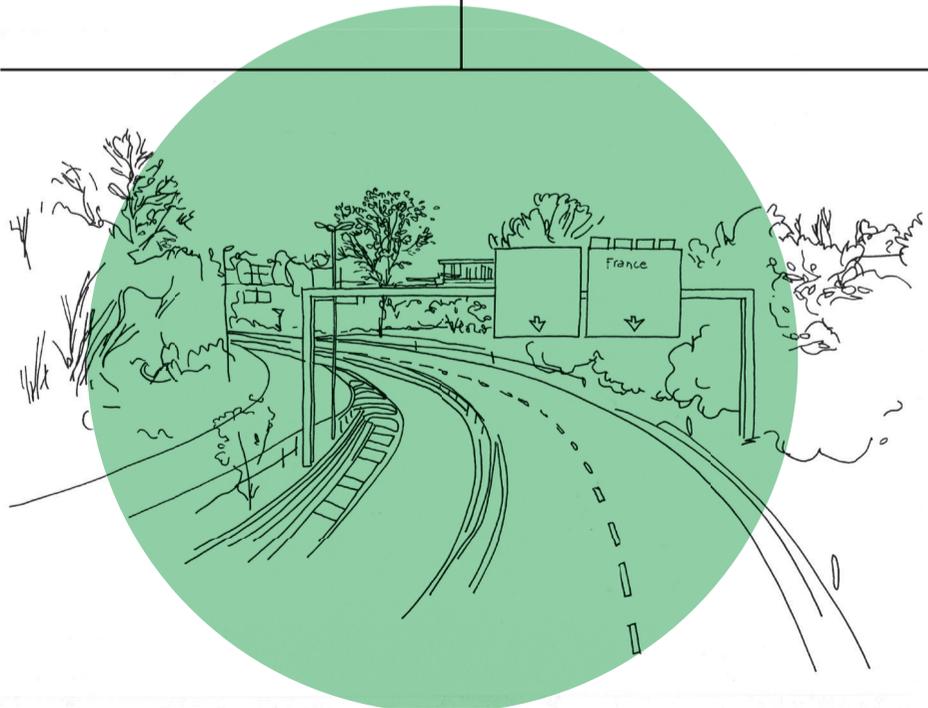
Marion Tampon-Lajarriette, réalisation de la série photo *Mundus*, Italie, 2017.

inspirés par la musique avec le DJ Max Passante.

L'artiste a montré, dans le cadre d'une autre exposition au Campo Boario, *High Noon*, une vidéo réalisée avec une caméra thermique qui a filmé des bras humains caressant des sculptures dans divers musées de la capitale, premier stade d'un projet appelé à se développer encore.

La résidence romaine a été aussi l'occasion pour Marion Tampon-Lajarriette de s'essayer à la céramique, en collaboration avec l'académie des Beaux-Arts où elle a fait une série de vases en forme de têtes aux yeux fermés, un travail en devenir.

Grâce à la richesse des rencontres faites cette année, l'artiste s'est attachée à la ville éternelle où elle reviendra certainement pour y terminer les ébauches restées en plan par manque de temps, mais certainement pas par manque d'énergie! ●



À DOUBLE SENS DE MARIA MOSCHOU

Maria Moschou, artiste

La série de photos exposés sur le Mail 2000 dans le cadre du projet *Terrain fertile* a été réalisée pour et avec l'aide des habitants de Plan-les-Ouates. Le but principal de Maria Moschou, la photographe, a été de refléter sur ces images les liens qui unissent deux personnes entre elles.

Je tiens à remercier dans cet article tous les gens qui, de près ou de loin, ont contribué au développement de ce travail par leur accueil chaleureux, leur patience, leur disponibilité, et en particulier celles et ceux ayant pris part au lancement du projet.



En premier lieu, je remercie Claire pour son magnifique accueil, pour le repas 5 étoiles à l'Atelier d'Alimentation ainsi que pour les contacts qu'elle m'a communiqués. Merci également à tous les bénévoles de l'atelier et à la fabuleuse crème fouettée de Claire-Lise!



J'ai rencontré Maud sur une terrasse de la ville le deuxième jour de mon arrivée. Deux minutes ont suffi pour

engager la conversation. Mon travail lui est particulièrement dédié, car elle en a beaucoup parlé autour d'elle et a suscité l'intérêt de nombreuses personnes qui ont ensuite participé au projet.



Le site web de l'association «La Mémoire de Plan-les-Ouates» a été mon premier repère avant d'arriver sur place. Colette, Jacqueline et Martine, membres de l'association, ont participé à ma toute première séance photo.



Carlos m'a ouvert les portes de «Carrefour Rue» et m'a présentée aux résidents, à qui je dois beaucoup. Ces derniers m'ont offert le luxe de pouvoir prendre tout mon temps pour découvrir leur environnement, avant d'entamer des échanges constructifs. Merci à Vince pour son inspiration.

A vous tous et toutes qui m'avez croisée, j'aimerais dire «à bientôt!». Je conserverai un très beau souvenir de cette expérience et malgré le rythme effréné du quotidien, j'espère garder le contact. Je serais ravie que vous en fassiez de même. ●

DRAPEAUX DU SAPAY: LE CHANGEMENT DE LA GARDE

Nicole Kunz, responsable des centres d'art de Lancy

Ils flottaient dans le vent sur l'esplanade du Sapay, dans le quartier de La Chapelle, depuis septembre 2016, avec leurs formes géométriques et leurs belles couleurs. Les drapeaux du projet *Fly with me* de l'artiste Stéphane Dafflon viennent de changer de face.

C'est le cas de le dire puisque ce sont d'étranges visages pixellisés qui ont pris leur place. Ce processus de changement fait entièrement partie de cette œuvre qui se veut participative. En effet, ce généreux projet de Stéphane Dafflon prévoyait dès sa conception de passer la main aux réalisations des habitants, élèves, associations et autres personnes le désirant. Deux classes de Florimont ont ouvert la voie, avec un travail sur la couleur et la transformation d'une image en pixels jusqu'à la rendre à peine lisible et très picturale. Le changement de drapeaux s'est effectué le lundi 19 juin, après un moment

d'échange entre l'artiste et les élèves qui ont également été félicités par les deux Conseillers administratifs en charge de la culture à Lancy et à Plan-les-Ouates (MM. Lorenzini et Magnin). Par les discussions et discours, mais surtout en voyant monter sur les cinq mâts leurs drapeaux, ces artistes en herbe ont montré une certaine fierté et prendront conscience avec le temps d'avoir participé pleinement à une œuvre d'art. Les énigmatiques visages domineront l'esplanade jusqu'en décembre prochain où ils seront remplacés par les dessins des enfants du parascolaire du Sapay/Pré-du-Camp. ●



H O M E , S W E E T H O M E : C O N C O U R S A U T O - K A R A O K É

Thomas Schunke, artiste

L'auto-karaoké est une nouvelle version de karaoké qui demande un peu plus d'engagement que la forme habituelle.

Il s'agit de composer ou d'adapter une chanson, puis de la chanter et enfin de la filmer à la maison. Cette vidéo est la base pour le karaoké public où l'auteur essaie d'entraîner les autres à chanter avec lui. Le concours a comme thème *Home, sweet home*, c'est-à-dire des chansons qui tournent autour de la question du chez-soi ou qui sont inspirées d'un lieu qu'on habite ou qu'on a habité dans le passé. Chaque participant qui présentera sa vidéo dans le grand auto-karaoké au tearoom recevra une pierre sonore au terme de l'exposition. La soirée aura lieu le samedi 28 octobre à 18h30 au Café de la Pause gourmande (3, chemin de Compostelle, Grand-Lancy).

La qualité vidéo d'un portable peut être suffisante, mais je passe volontiers pour filmer ceux qui n'ont pas d'équipement adéquat. (contact : thomasschunke@mail.com)

Evidemment je participe moi-même aussi à ce défi. J'ai pris un peu d'avance en écrivant des paroles qui ont le thème du concours comme refrain. J'ai déjà enregistré un essai photo booth avec guitare acoustique solo, mais comme je dois me concentrer sur les œuvres que je vais exposer dans le quartier, je ne l'ai pas encore finalisé...

Mais si vous ne voulez pas écrire un tube local vous pouvez aussi interpréter une chanson traditionnelle,

classique, pop, rock ou autre en relation avec le thème *Home, sweet home*. On peut aussi prendre mon texte et en faire une version hip-hop par exemple. Une reprise de *Sweet Home Alabama* serait un peu téléphonée, mais pourquoi pas, c'est le style qui compte.

Alors à vos plumes et/ou vos cordes vocales et autres! ●

Home
Sweet Sweet Home
Home
Where I lay my head is
Home
A chair, a table and a bed is
Home
Made out of concrete and of foam
Made out of wood and out of stone
Home
Sweet Sweet Home
Home
Metal and plastic-shit is
Home
Light, water, toilet, heating
Home
cooking and eating, this is
Home
Home
Sweet Sweet Home



Une figure acrobatique des gymnastes devant des dioramas. Marion Tampon-Lajarriette, tournage vidéo au Muséum d'histoire naturelle de Genève, 2017

U N E V I S I T E A T H L É T I Q U E

Nicole Kunz, responsable des centres d'art de Lancy

Les gymnastes de la FSG Lancy ont envahi les espaces du Muséum d'histoire naturelle de Genève, exécutant leurs figures acrobatiques entre les dioramas. Ils ont ainsi répondu avec beaucoup d'enthousiasme à l'appel de Marion Tampon-Lajarriette pour son film.

Ce n'est pas la première fois que Marion Tampon-Lajarriette inscrit le thème du sport et celui des musées dans son travail artistique. Pour le festival *Le Printemps de Septembre* à Toulouse, en 2016, elle avait conçu une performance où elle courait à travers la Fondation Bemberg la nuit en joggeuse, pendant que le public découvrait l'exposition à la lueur de quelques lampes de poche. Au Muséum de Genève, elle désirait créer un écho entre la nature et les mouvements des gymnastes qui évoquent une structure cristalline, biologique et évolutive. En amateurs passionnés par cette discipline sportive, les membres de la FSG ont travaillé des figures et des enchaînements qui ont été ensuite adaptés à l'espace muséal.

La disponibilité du personnel du Muséum et leur ouverture d'esprit ont été essentiels à la réalisation de ce projet qui fait se rencontrer deux mondes a priori éloignés, mais qui, à travers le regard de l'artiste, se rejoignent de manière sensible et poétique. L'artiste a su en effet cueillir, par l'image d'un muscle qui tremble ou une synchronie légèrement imparfaite, la fragilité et le précaire équilibre qui renvoie au processus de vie si précieux et délicat. Si le tournage a été quelque peu chaotique (les enfants ça bouge beaucoup!), le film n'a retenu que l'harmonieuse conjonction entre la rigueur scientifique des objets exposés et la mystérieuse magie de la nature personnifiée par les évolutions athlétiques. ●



© T. Schunke





BALADES VÉLOSOPHIQUES EN TERRAIN FERTILE

Damien Delorme, voyageur-philosophe

« Le vélo n'est pas un simple moyen de transport. Il peut être le lieu d'une exploration philosophique du rapport à soi, aux autres et au monde » ; telle est l'idée que voudrait partager Damien Delorme en proposant les balades vélosophiques dans le cadre du projet *Terrain Fertile*.

Il invitera à prendre son élan dans les puissances du voyage à vélo (respirer, observer, écouter le discours intérieur, se sentir vulnérable, s'émerveiller) pour partir à l'exploration de l'espace en mutation du quartier de La Chapelle.

Comment la pratique du vélo peut-elle devenir une expérience méditative ? Que découvre-t-on d'un quartier quand on le parcourt à vélo ? Comment la balade à vélo permet-elle un rapport différent aux œuvres d'art dans l'espace public ?

Nous proposons deux balades vélosophiques les 17 septembre et 1^{er} octobre 2017, de 14h à 17h. Chacune des balades guidera un petit groupe (20 personnes maximum) dans un

parcours à vélo, ponctué de pauses d'exploration, avec un départ de la Ferme de la Chapelle et une arrivée sur l'esplanade accueillant les œuvres d'art dans le quartier de La Chapelle.

Quatre axes réflexifs guideront l'animation :

1. Comment méditer à vélo ?
2. Quels sont nos rapports avec la nature ?
3. Quels sont nos rapports à l'historicité d'un territoire ?
4. Comment re-poétiser l'habitation d'un territoire ?

Ces balades vélosophiques s'adressent à tous les âges et à toutes les personnes autonomes à vélo. Il ne s'agira

ni d'une course ni d'une performance. L'idée est au contraire de proposer une expérience de « Slow bicycle » : une rêverie vélosophique explorant les possibilités de laisser-aller offertes par le vélo.

Toutes les conditions météorologiques sont des occasions d'expériences singulières et vous serez bienvenus même en cas de pluie car, selon la maxime des voyageurs à vélo, « il n'y a pas de mauvais temps, seulement des vêtements inappropriés » !

Venez tenter cette expérience de philosophie nomade où se croiseront éco-mobilité, découverte d'un territoire, sensibilisation aux questions environnementales et poétisation de l'espace public ! ●

PARTICIPEZ AUX BALADES VÉLOSOPHIQUES

Les dimanches 17 septembre et 1^{er} octobre 2017 de 14h à 17h

Inscription par téléphone au 022 342 94 38 ou par email à fermedelachapelle@lancy.ch

LA MYSTÉRIEUSE SCULPTURE DU VÉLODROME, À PLAN-LES-OUATES

Propos recueillis par Nicole Kunz, responsable des centres d'art de Lancy

Avec ses formes tout en rondeur, cette silhouette noire rappelle les figurines paléolithiques dont Muriel Décaillet s'est inspirée pour cette œuvre intitulée justement *Vénus totémique*. Voici quelques bribes d'un dialogue entre l'artiste et l'archéologue Christophe Goumand.



Vénus de Lespugue (Haute-Garonne, FR), vers 23 000 av. J.-C., Musée de l'Homme, Paris

MURIEL DÉCAILLET: Que sait-on des Vénus paléolithiques ? Ces 250 statuettes retrouvées dans toutes l'Europe ?

CHRISTOPHE GOUMAND: Pas grand-chose à vrai dire, car lors des découvertes au XIX^e siècle, on considérait ces objets comme des œuvres d'art préhistoriques isolées, sans s'intéresser à l'environnement où on les trouvait et qui fait aujourd'hui l'objet de recherches tout aussi essentielles pour l'archéologie moderne. Objets votifs, funéraires ou autre chose ? difficile à dire. Ce qui est sûr, c'est qu'elles contredisent l'idée d'hommes préhistoriques rustres, vu leurs formes élaborées.

MD: Dans les peintures murales, il n'y a presque jamais d'humains représentés. C'est pour moi d'autant plus étonnant de penser que ces représentations en sculpture soient des femmes.

CG: En effet, les animaux sont représentés à 99%. A Laussel, en Dordogne, on a retrouvé une Vénus gravée dans le rocher. Elle était rehaussée de peinture ocre. Mais c'est un cas isolé.

MD: Je voue une grande admiration pour ces premiers ou premières artistes et je suis très touchée par la sincérité de ces sculptures. J'imagine combien l'enfantement devait être

mystérieux pour eux. Je vois dans ces Vénus une manière de rendre hommage aux femmes, d'essayer de percer le mystère de la vie.

CG: C'est vrai qu'avec leurs organes aux formes exagérées, elles font penser que l'accouchement devait sembler magique.

MD: On imagine toujours des hommes artistes, mais pourquoi pas des femmes ? J'aime imaginer un rapport d'égal à égal dans ces premiers gestes créatifs.

CG: Rien ne permet de le confirmer ou de l'infirmier. Les traces de mains colorées dans les grottes sont autant celles d'hommes, de femmes ou d'enfants. Une chose est désormais certaine : on ne peut pas parler d'hommes des cavernes, car les grottes n'ont jamais été utilisées comme habitat. Ces premières populations créaient des campements avec des pieux et des végétaux, des peaux ou des tissus.

Les grottes étaient réservées peut-être pour des cultes, au vu des dessins. On sait aussi qu'ils faisaient de la musique

en frappant avec des os sur des stalactites qu'ils coupaient à des dimensions différentes. Certaines tâches demandaient la mobilisation de toute la tribu, comme la chasse du mammouth, alors que d'autres activités étaient plus sélectives. Si les femmes participaient à la chasse, pourquoi pas à la réalisation des peintures ?

MD: J'aimerais que ma sculpture suscite auprès des gens l'envie d'être touchée. Ses formes généreuses devraient susciter la curiosité des petits comme des grands. Son aspect noir lui accorde une force tellurique certaine.

CG: Et vous, comment êtes-vous arrivée à la Vénus ?

MD: Je me suis toujours intéressée au thème de la femme, par le biais de la couture et de la broderie. Avec cette sculpture, à dimension humaine, j'aimerais créer un hommage à nos ancêtres femmes car c'est d'elles que nous descendons, et, en développant, à la thématique de l'origine, du mystère de la création et plus largement de l'acte de créer. Je vois cette œuvre comme une présence bienveillante, placée au sein d'une communauté multiculturelle et ethnique qui fait la richesse de cette ville. La *Vénus totémique* est une invitation à se questionner sur notre origine commune. ●



Christophe Goumand et Muriel Décaillet

NATURE ET HABITAT



Le quartier de La Chapelle à Lancy.

Thomas Schunke, artiste

Le nouveau quartier de La Chapelle bénéficie d'un petit plus non négligeable par rapport aux structures semblables au centre-ville : l'opportunité de vivre en contact avec la nature, de pouvoir sentir quotidiennement les changements des saisons, des couleurs et, de manière plus terre-à-terre, de la météo, même si cela se passe dans le ciel.

Ce voisinage ou la cohabitation avec la nature est la clef - la clef des champs, pourrait-on dire, j'en ai vu plein ici au printemps - pour permettre aux enfants de comprendre et respecter la nature, d'avoir l'expérience de la différence entre les agencements humains et le processus organique de la nature. J'ai eu la chance de grandir dans un tel cadre. La petite maison de mon grand-père ouvrier était pourtant coincée entre une route principale et une ligne de chemin de fer. Mais nous avions un petit jardin avec quelques arbres fruitiers. Et il y avait surtout cette niche sauvage au bout du jardin, la colline du chemin de fer, c'était ma jungle à moi que j'explorais et où je trouvais escargots, lézards, scarabées, sauterelles, souris etc. Je me suis rendu compte, surtout au moment où je m'aventurais avec mes propres enfants dans la nature, à quel point ces apprentissages du monde vivant qui nous entoure sont importants, surtout en face d'un monde virtuel et déconnecté de presque toute expérience organique et matérielle.

Dans mon travail d'artiste, j'utilise cette relation avec notre environnement dans chaque projet. La réalité environnementale et les contextes sociaux, politiques et psychologiques s'influencent mutuellement. Félix Guattari appelait *écosophie* cette pensée qui dépasse les limites de l'écologie. Notre avenir sera écologique ou il ne sera pas, les moineaux des médias chantent cette chanson sur tous les canaux et tout le monde semble être d'accord ou fait au moins semblant de l'être. Sauf un ! Pas besoin de le nommer. Mais concrètement ce changement nécessaire commence dans le petit cadre individuel. Le papier aux couleurs flashy de la nouvelle barre de chocolat fait tache sur une prairie verte. Contraste complémentaire, je ne veux pas ça, murmure le peintre et court pour ramasser le déchet. Dans le quartier de La Chapelle on vit à la frontière entre culture humaine et nature. Soigner ce rapport entre les deux est quelque chose de concret. Et surtout une question de qualité de vie, et non plus de survie comme dans le temps. ●



LE RÊVE, UN LABYRINTHE

Jacqueline Girard-Frésard, psychologue et psychanalyste

J'entrouvre la porte de l'image du rêve et vois sur une piste étranglée mes restes diurnes étranges vibrer dans le grésillement aveuglant d'un écran flouté. Les lire, les décrypter pour en extraire le désir déguisé de cet être hybride, mi-homme, mi-bête qui lentement se dessine. Un monstre de chair né des folles amours royales d'une reine et d'une bête. Interdit, la porte est close.

Je pousse la porte de l'affect et la peur aussitôt se charge d'excitation. L'errance dans la galerie obscure me mène à la honte de Cnossos, décuple mes forces meurtrières et l'effroi, la vengeance, le désir infantile de vaincre me survolte et me perd dans les dédales du labyrinthe. Une tâche inconsciente, une folie filiale pour venger le père, prendre sa place. On cherche éternellement l'amour du père. Ainsi soit-il. La porte là, aussi est close.

Je fracasse la porte du désir. Le rêveur a toujours raison, il cherche un lien et trouve une autre issue, une autre

sortie du labyrinthe. Si le rêve est une tentative d'accomplissement de désirs, Ariane est là. Elle me susurre à l'oreille des mots qui refusent la mort et glisse dans ma main un fil de soie qu'elle tient ferme à l'autre extrémité. Il faut se perdre pour se retrouver dans la dépendance. Où est la sortie ?

Je joue le scénario du rêve. La bête guette, énorme masse luisante, boules de pulsions indomptables. Une tête de taureau sur un corps d'homme, à la fois divine et bestiale. J'esquive sa charge et lui arrache une corne. Bataille guerrière. Au deuxième assaut, je lui cloue la corne en son flanc. Lentement le Minotaure s'éteint dans son sang. Exit.

Enfin la porte de l'interprétation. Je tire sur le fil de l'histoire, l'arrogance inconsciente de mes ambitions et suis amoureux d'Ariane. La nuit a basculé vers le jour, à mon tour j'invente des noces plus belles que celles de mes ancêtres, pousse fort le double vantail de la sortie ouverte jusqu'à l'embrasement de mes rêves. Thésée. ●



Un labyrinthe tracé par Jean-Samuel Coste sur la plage de Conche des Cadets à Meschers-sur-Gironde.

PLO 3045



Pascale Favre, artiste

Il faisait froid sur le Mail 2000. Une température extrême à laquelle personne ne s'habitait. Toute vie sociale s'était désintégrée. Certains animaux avaient disparu. Plus aucune pie ne volait alentour. Le merle «aux lunettes blanches», atteint d'un albinisme rare chez cette espèce et qu'on croisait parfois sautillant dans les bordures herbeuses jouxtant le long chemin gravillonneux, était devenu une sorte d'icône, symbole du temps où la promenade était le terrain de jeux favori des enfants et des jeunes amateurs de pétanque.

Le climat polaire maintenait en permanence une épaisse couche de glace sur toute la longueur du Mail 2000 pris de chaque côté par deux énormes congères. Les trottinettes et les vélos avaient été abandonnés au profit des bobsleighs qui permettaient de glisser sans entrer en contact direct avec la glace qui pouvait brûler la peau. Quelques sportifs imprudents se lançaient parfois chaussés d'une paire de patins de vitesse. On racontait qu'il s'agissait des descendants des cyclistes qui s'entraînaient deux siècles auparavant sur l'anneau du vélodrome qui avait donné le nom au quartier.

En ce jour hostile, Pascale était accompagnée d'une petite équipe sur le Mail 2000 pour des raisons de sécurité. Elle voulait leur montrer quelque chose d'enfoui. Il s'agissait

d'une sorte de témoignage heureux du passé. Là-même où elle avait rencontré Chloé et Saskia deux jeunes femmes souriantes de la planète PLO qui habitaient jadis des immeubles à l'architecture caduque remplacés par des bunkers plus adaptés.

Un équipier nommé Olivier avait l'allure d'un alpiniste d'autrefois avec ses lunettes rondes et sa barbe givrée. Christine et Pascale portaient le *womtech*, un vêtement rose qui analyse l'environnement et conserve le corps à une température normale. Ikoo, le Whippet, les avait guidés dans l'étendue blanche et stérile. Il avait pour mission de secourir les Ploviens encore inaccoutumés à la nouvelle période glaciaire.

C'était suite à un vote populaire - une proposition de leur leader - que les habitants de PLO bouleversèrent leur mode de vie : devenir immortels à condition de supporter des températures à jamais excessives. Pour survivre, leur conscience du passé avait été altérée intentionnellement.

Tout le groupe, rejoint par Gordon endurci par ses origines à l'humidité et au froid, avait suivi les indications. Ils s'attaquèrent à la glace à l'aide de scies laser perfectionnées et découvrirent sous plusieurs mètres l'inscription au sol : *Ecoute le bruit de mes pas*. C'est ainsi qu'ils comprirent qu'à cette époque révolue, marcher sur le Mail 2000 produisait un certain son. ●



Les ongles-feuilles



LES CONSEILS BEAUTÉ DE
MATHILDE TINTURIER:

LA BEAUTÉ À TRAVERS LES VÉGÉTAUX

La beauté est présente autour de nous. Laissez la nature vous magnifier. Ouvrez l'œil et amusez-vous!



Le masque-feuille



Le masque-sameres

ASTUCE: pour faire durer votre masque beauté, vous pouvez utiliser de la colle à faux cils afin de coller les différents éléments directement sur le visage et cela sans danger.

Un rendez-vous d'atelier « Beauté végétale » vous sera proposé le samedi 16 septembre de 14h à 17h30 (voir p.16)

CONCOURS

Vous pouvez envoyer sans attendre vos photos de vos plus belles créations à fermedelachapelle@lancy.ch jusqu'au 20 octobre.

Un coffret beauté végétal sera offert à la meilleure mise en beauté à la fin de l'exposition.



DAMIEN DELORME, VOYAGEUR-PHILOSOPHE

Damien Delorme est voyageur-philosophe. Il a réalisé entre janvier et août 2016, le projet *Untaking Space*, 10000 km à vélo à travers les USA, de Miami à Vancouver, à la rencontre des écotopies américaines – ces lieux d'expérimentations sociales où s'inventent de nouveaux rapports avec la nature. Il est doctorant en philosophie de l'environnement, et chargé d'enseignement à l'UNIGE. Convaincu que la philosophie gagne à sortir des institutions scolaires, il est engagé dans différents projets explorant l'espace

fécond de rencontre entre l'art, la nature et la réflexion philosophique. Il propose des balades vélosophiques à la croisée entre pratique méditative, découverte d'un territoire et expérience esthétique.

Au programme autour du quartier de La Chapelle: utiliser la mobilité douce du vélo pour revenir à la présence, explorer un milieu en pleine mutation et s'ouvrir à la poétisation de l'espace public pour découvrir l'apport des œuvres d'art à l'espace de nos existences. ●

DAVID TELESE, CONTEUR ET DESSINATEUR

Né à Lausanne, David Telese se consacre au dessin et à l'art du conte après avoir étudié aux Beaux-Arts de Genève. Il associe ses deux passions pour la création de spectacles dans lesquels l'image et le récit sont intimement liés, notamment en développant des représentations de théâtre d'ombres. Il pratique aussi une technique originaire du Japon dans laquelle le conteur ponctue sa narration avec des planches dessinées: le kamishibai. Il conte également sans support visuel. En atelier, il poursuit une recherche personnelle autour du dessin, au crayon gris ou

à l'encre de Chine. En parallèle aux spectacles et à son travail artistique, il anime des ateliers créatifs dans des écoles, des bibliothèques, des centres de loisirs ou des festivals. En 2016, il coécrit avec Noémie Pétremand une adaptation du conte *Le Petit Chaperon Rouge* pour un récit de kamishibai. ●

David Telese animera un atelier de kamishibai sur le thème du labyrinthe à La Julienne, centre culturel de Plan-les-Ouates, le mercredi 27 septembre 2017 de 14h à 16h (voir p.16) www.davidtelese.ch



Damien Delorme



David Telese



Sabine et Christophe Goumand

SABINE ET CHRISTOPHE GOUMAND, ARCHÉOLOGUES

Sabine et Christophe Goumand se sont rencontrés sur les bancs de l'Université de Genève durant leurs études d'archéologie. Née à Rome, Sabine a parcouru les grands sites de fouilles durant son enfance, ce qui lui a insufflé la passion de l'archéologie et l'envie de transmettre ses connaissances au plus grand nombre grâce à la médiation. Christophe Goumand s'est quant à lui tourné vers cette discipline après avoir abandonné une carrière dans l'économie. Chargé de cours à l'Université de Genève, il travaille en outre au Musée Romain nyonnais ainsi qu'au Musée d'art et d'histoire de

Genève pour les collections préhistoriques. Parallèlement à son travail de chercheur, il est aussi féru de cinéma, ce qui l'a mené à créer le Festival international du film d'archéologie de Nyon. Le couple anime depuis 2013 les Rencontres archéologiques de Plan-les-Ouates. ●

Sabine Goumand animera un atelier de confection de pain néolithique au Jardin d'Aventures de Plan-les-Ouates les mercredis 13 septembre et 4 octobre 2017 de 14h à 17h (voir p.16)



L'Association des Habitants du Chemin de Compostelle lors de la journée *Clean Up*

L'ASSOCIATION DES HABITANTS DU CHEMIN COMPOSTELLE

L'association des Habitants du Chemin Compostelle (AHCC) a été créée sous l'impulsion de trois résidents afin de permettre aux habitants du nouveau quartier de La Chapelle de se rencontrer et de tisser des liens.

Cette année, nous avons déjà organisé trois projets: la chasse aux œufs de Pâques, une journée *Clean Up* afin de nettoyer les espaces de jeux et de sensibiliser les habitants au tri des déchets ainsi que notre traditionnelle fête des voisins qui connaît un succès grandissant chaque année. D'autres projets sont en cours d'organisation dont un vide-grenier en septembre.

Tout ceci ne serait pas possible sans le soutien de la commune de Lancy mais également de la Ferme de la Chapelle et de l'association ART SANS RDV qui est régulièrement mandatée pour intervenir et tisser des liens dans notre quartier.

Notre rôle, en tant qu'association de quartier est de créer des événements mais également de participer et de soutenir ces projets qui sont une chance d'enrichir notre quotidien. ●

Nous venons de créer un site internet ahcc.ch sur lequel vous pourrez suivre notre actualité.





MURIEL DÉCAILLET

1^{er} avril 1976, Bélier

Femme de tête, de mardis et de diamants, Muriel Décaillet est gouvernée par Mars et le Soleil, ce qui lui confère une grande assurance et un goût pour le débat. Formée à Genève en design et mode à la Haute école d'art et de design, elle a complété son cursus par un postgrade en études critiques et curatoriales. Par la Maison I, celle de l'affirmation du Moi et de l'énergie, Muriel a orienté sa pratique plastique vers la thématique féminine. Muriel appartient aux personnalités de feu attirées par la couleur rouge. Effectivement, son travail nous plonge dans l'animalité, le sang et le sexe. Fouguese, impulsive, elle est une travailleuse née habile de ses mains, comme le montrent ses toiles brodées. Guidée par Céline Dion, Muriel est malheureusement comme elle sujette au mal de dents.



THOMAS SCHUNKE

9 avril 1960, Bélier

À l'instar d'Eddie Murphy, Thomas Schunke a su exploiter le caractère impulsif et spontané des Béliers. Né en Allemagne, il a étudié les lettres à Heidelberg et Francfort avant d'obtenir un diplôme de réalisateur à Berlin. Par son signe, son ascendant le Lion et sa planète, Mars, Thomas est marqué par le feu et l'alchimie. Dans son travail d'installation, Thomas a ainsi une prédilection pour l'assemblage, la fusion des matières, des objets et des sons. Penchant vers le Lion avec le temps, Thomas est un idéaliste altruiste grâce au soleil en Maison X, comme l'Abbé Pierre. Ses installations sont accompagnées de performances participatives, qui lui permettent de tisser des liens avec le public. Doux mais autoritaire quand il le faut, Thomas doit apprendre à se montrer plus patient à table.



ALINE MORVAN

11 mai 1982, Taureau

Femme typiquement Taureau, Aline Morvan, comme ses compagnons astrologiques, est de caractère calme



et paisible. Ancrée dans la réalité, les deux pieds sur terre, elle n'aime rien tant que le travail lent de la matière, ce qui ne la met toutefois pas à l'abri des questionnements théoriques. Aline Morvan est donc devenue artiste sculpteur et elle enseigne aujourd'hui le moulage à la Haute école d'art et de design de Genève, ce qui n'a rien d'étonnant, puisque c'est Vénus, planète de la sensualité, qui domine les Taureaux. Dans son travail, Aline interroge aussi les limites de son médium avec la persévérance qui lui est propre. Le 11, jour de sa naissance, est un nombre qui lui est favorable, mais Aline doit se méfier de sa gourmandise et peut être souvent sujette aux angines.



PASCALE FAVRE

5 juin 1970, Gémeaux

Intrépide abeille butineuse, Pascale Favre incarne la femme Gémeaux de manière douce et élégante. Créative, dotée d'une grande intelligence, mais également manuelle, Pascale a d'abord été architecte d'intérieur avant de se tourner vers le dessin, l'installation et l'écriture après des études aux Beaux-Arts de Genève. Femme de l'air dominée par Mercure, Pascale la messagère établit le lien entre la terre et le ciel, même si l'esprit l'emporte souvent sur le corps. Elle rapproche avec un regard décalé le monde des idées du monde réel en travaillant à partir de la mémoire et des images qui nous habitent. Ce goût pour le rapport entre fiction et réel se retrouve dans son investissement pour les éditions art&fiction. Fragile des poumons, Pascale doit éviter le tabac, mais pas les fous rires !



JEAN-SAMUEL COSTE

21 novembre 1957, Scorpion

Le Scorpion, signe de l'eau et des mardis, est caractérisé par son intensité, son magnétisme et sa puissance. Jean-Samuel Coste, qui est ingénieur en mécanique de formation et travaille dans la santé, possède absolument tous les attributs distinctifs de son signe. Dominé par Pluton, planète des profondeurs de l'âme humaine, Jean-Samuel s'est attelé à la création de labyrinthes, un jeu symbolisant sous forme de parcours la complexité de notre psyché. La conception minutieuse de dédales à taille humaine permet à Jean-Samuel Coste de canaliser sa nature ombrageuse et méfiante dans une activité didactique et généreuse. Les labyrinthes s'inscrivent dans la durée, et heureusement que les scorpions peuvent généralement espérer une vie longue, malgré des cheveux et des ongles friables.



MATHILDE TINTURIER

9 janvier 1983, Capricorne

Née sous le dixième signe astral, celui du Capricorne, Mathilde Tinturier est une femme raisonnable et sincère. Pudique et exigeante, elle a terminé ses études aux Beaux-Arts de Genève en 2006 et continue depuis un travail artistique personnel et varié. Le saphir lui porte bonheur et elle apprécie les couleurs et matériaux anonymes à partir desquels elle aime travailler. Avec

rigueur et détermination, Mathilde œuvre dans ses créations à révéler la beauté discrète qui nous entoure au quotidien. Très romantique, elle laisse son cœur la guider dans ses choix, et son côté saturnien, planète de la responsabilité et de l'intégrité, l'a en toute logique poussée en 2011 vers l'enseignement des arts visuels. Elle n'aime pas être malade et apprécie les samedis.



MARIA MOSCHOU

21 janvier 1965, Verseau

Les Verseaux sont dominés par Uranus, planète des changements qui caractérise bien Maria Moschou. Née en Grèce, elle a grandi en Suisse, a obtenu un Master en photographie documentaire à Londres et s'est établie en France. N'appréciant guère les conventions et incline aux extravagances, elle n'en est pas moins un drôle de chat sauvage qu'il faut savoir apprivoiser avec tact. Intuitive, atypique, Maria a une personnalité sensible sous son apparente froideur, ce qui l'a conduite à privilégier, dans son travail, les minorités et les jeunes en rupture. Liée à la Maison XI, celle de l'amitié et de l'espérance, Maria s'est investie dans des ateliers pour adolescents, où elle les initie à d'autres manières de faire de la photographie et les sensibilise à la question de l'identité numérique.



MARION

TAMPON-LAJARRIETTE

3 mars 1982, Poissons

Femme Poissons, comme Ophélie Winter, Marion Tampon-Lajarriette présente un caractère dominé par la créativité et la curiosité. Son signe étant lié à Neptune, Marion est une voyageuse imprévisible et mystérieuse. Née à Paris, elle est partie pour la Villa Arson de Nice, avant de remonter vers Lyon, puis Genève, où elle a achevé son cursus par un titre postgrade en Art et Nouveaux Médias. Régie par le rêve et aimant méditer sur le monde qui l'entoure, Marion s'est naturellement tournée vers le cinéma et le virtuel. À l'aise dans l'art du traitement de l'image, elle aime recomposer un univers à partir de films, exacerbant ainsi les tensions entre l'imaginaire et la réalité. Côté cœur, cette petite licorne attendrissante sait inspirer d'ardentes passions aux cœurs les plus rugueux.

Dr Cosmic-Bolay, lecteur d'astres éternels

N.B. : Bien que les références biographiques soient authentiques, les aspects liés à la personnalité des artistes sont fictionnels.

CONSTRUISEZ VOTRE « MOBILE PAILLE »

Matériel :

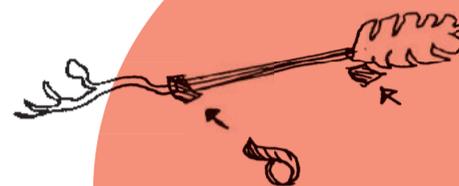
-  une paille
-  deux végétaux à choix (feuille, brindille, ...)

-  du scotch
-  une ficelle

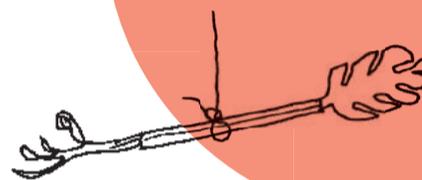
Mode d'emploi :



Assemblez la paille et les végétaux



Scotchez-les aux 2 extrémités de la paille

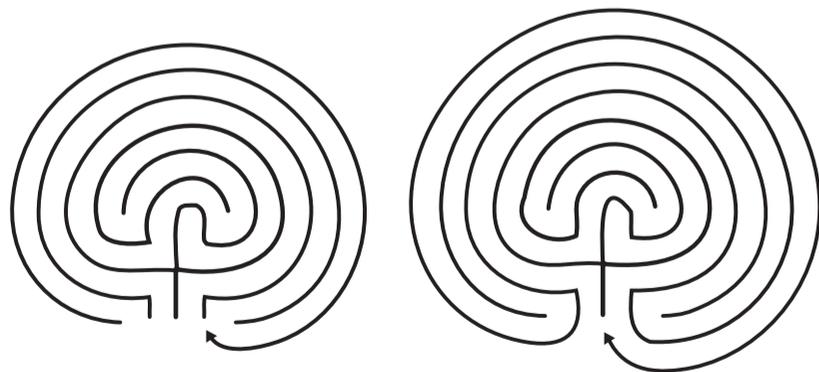
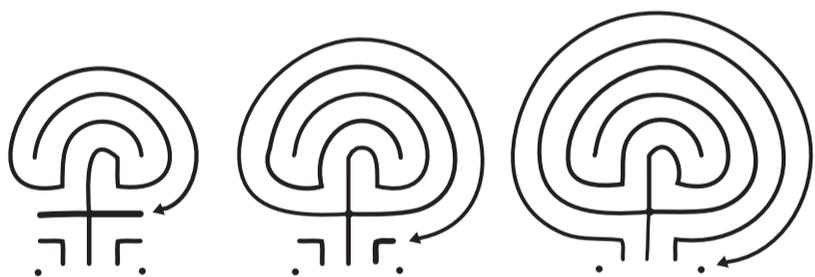


Attachez la ficelle à la paille et déplacez le nœud pour trouver l'équilibre

Installez votre mobile !

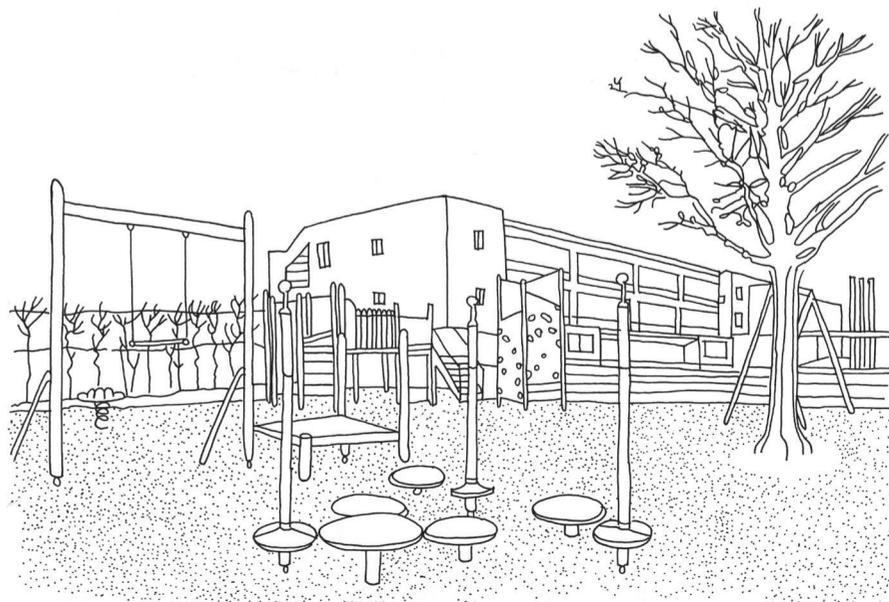
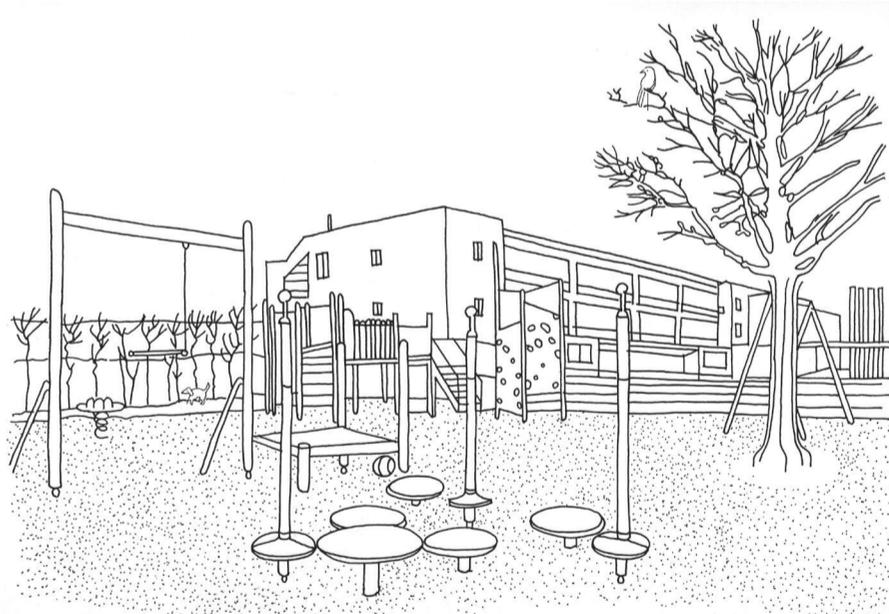


CRÉEZ VOTRE PROPRE LABYRINTHE!



Pour tracer son propre labyrinthe de type crétois comme Jean-Samuel Coste, il faut commencer par dessiner ce qu'on appelle la « racine ». Il existe des labyrinthes avec des racines de 4 par 2, de 4 par 3 ou même de 4 par 5, comme celui qui est réalisé à Plan-les-Ouates. Voici les instructions pour en tracer un de 4 par 2.

TROUVEZ LES SEPT DIFFÉRENCES



AGENDA

Tous les événements, visites et ateliers de l'exposition *Terrain fertile* sont gratuits.

EXPOSITIONS

TERRAIN FERTILE

Une exposition à Lancy et à Plan-les-Ouates

Avec Aline Morvan, Thomas Schunke, Marion Tampon-Lajarriette, Mathilde Tinturier (à Lancy)

Avec Jean-Samuel Coste, Muriel Décaillet, Pascale Favre, Maria Moschou (à Plan-les-Ouates)

Les lieux :

- Galerie la Ferme de la Chapelle (39, route de La-Chapelle, 1212 Grand-Lancy)
- Le quartier de La Chapelle (en face de la galerie, chemin de Compostelle)
- Entre le quartier du Vélodrome et la Butte à Plan-les-Ouates
- Mairie de Plan-les-Ouates (3, route des Chevaliers-de-Malte, 1228 Plan-les-Ouates)

Du samedi 2 septembre au dimanche 29 octobre (l'exposition à la Ferme de la Chapelle, se terminera elle le dimanche 1^{er} octobre)

Vernissage : samedi 2 septembre à 11h (devant le bâtiment de liaison de Plan-les-Ouates) et à 17h à la Ferme de la Chapelle

L'ENCEINTE

Avec Aline Morvan, Laure Gonthier, Emma Perrochon

Du jeudi 14 septembre au dimanche 1^{er} octobre
Vernissage le 14 septembre

Usine Kugler, Espace 27 (rue de la Truite, 1205 Genève)

N.B. : Ces deux expositions s'inscrivent dans le Parcours Céramique Carougeois (www.parcoursceramiquecarougeois.ch)

PERFORMANCES

Venez participer à un VOL D'HÉLICOPTÈRES dans la cage d'escalier de l'immeuble n°5 du chemin de Compostelle dans le quartier de La Chapelle, avec Mathilde Tinturier (tout public)

Samedi 15 septembre à 17h30

VISITES ET BALADES À VÉLO

VISITE GUIDÉE

de l'exposition à la Ferme de la Chapelle et des œuvres dans l'espace public à La Chapelle
Lundi 18 septembre de 18h à 19h30

VISITE GUIDÉE À VÉLO

pour découvrir les œuvres d'art dans l'espace public de Plan-les-Ouates
Dimanche 1^{er} octobre de 10h à 12h
Départ à l'arrêt de tram Trèfle-Blanc
Inscriptions par téléphone au Service culturel de Plan-Les-Ouates
022 884 64 60

BALADES VÉLOSOPHIQUES

par Damien Delorme (voir p.9)
Dimanche 17 septembre et dimanche 1^{er} octobre de 14h à 17h
Rendez-vous devant la Ferme de la Chapelle
Inscriptions au 022 342 94 38 et fermedelachapelle@lancy.ch

CONCOURS

CONCOURS DU PLUS BEAU MASQUE VÉGÉTAL (voir p.11)

Un atelier est prévu avec Mathilde Tinturier (pour enfants et adultes)
A la Ferme de la Chapelle
Samedi 16 septembre de 14h à 17h30
Envoyez vos photos à fermedelachapelle@lancy.ch jusqu'au 20 octobre. Le plus beau masque sera récompensé par un coffret beauté végétal !

Concours HOME, SWEET HOME

Filmez votre chanson originale sur les paroles de la chanson (voir p.6) et venez les chanter lors de l'auto-karaoke
Au Café de la Pause Gourmande (1, chemin de Compostelle)
Samedi 28 octobre à 18h30
En récompense, vous recevez une pierre sonore de Thomas Schunke

ATELIERS GRATUITS POUR ADULTES ET ENFANTS

CRÉONS ENSEMBLE UNE FORÊT MOBILE !

avec Mathilde Tinturier (pour les enfants de 7 à 14 ans)
Devant la Pause Gourmande (1, chemin de Compostelle), mardi 22 août de 14h à 17h
A la Ferme de la Chapelle, mercredi 23 août de 14h à 17h

CRÉATION DE MASQUES VÉGÉTAUX

avec Mathilde Tinturier (pour enfants et adultes)
A la Ferme de la Chapelle
Samedi 16 septembre de 14h à 17h30

COMMENT NOS ANCÊTRES, LES HOMMES DU NÉOLITHIQUE, FAISAIENT-ILS LEUR PAIN ?

Atelier animé par Sabine Goumand (pour les enfants de 7 à 12 ans)
Jardin d'Aventures de Plan-les-Ouates (164, route de St-Julien)
Mercredi 13 septembre et mercredi 4 octobre de 14h à 17h
Inscriptions au Jardin d'Aventures
022 743 26 60 (places limitées)

COMMENT FABRIQUER UN KAMISHIBAI ?

Atelier animé par David Telese (pour les enfants de 5 à 12 ans)
Mercredi 27 septembre de 14h à 16h
La julienne à Plan-les-Ouates (116, route de St-Julien)
Inscriptions au Service culturel de Plan-Les-Ouates 022 884 64 60 (places limitées)

